



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°189 - début janvier 2017

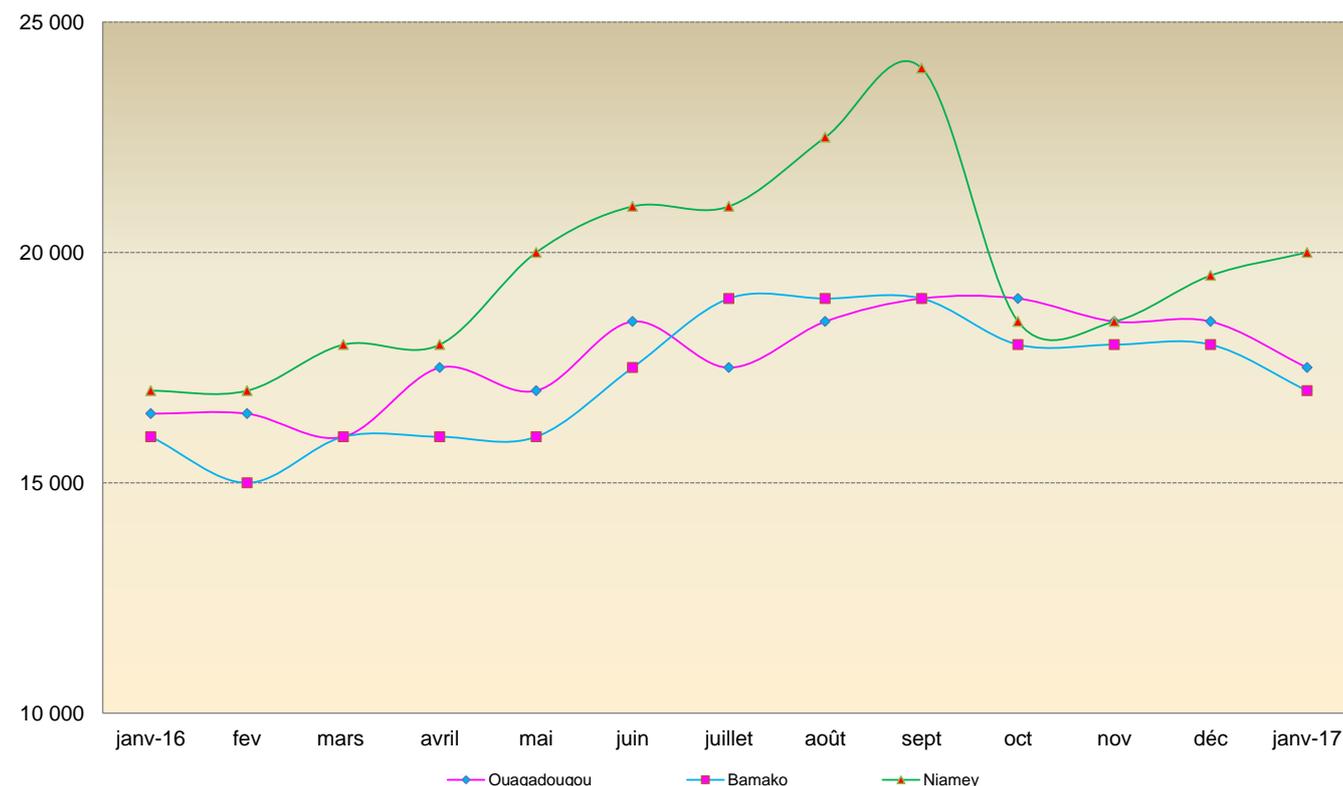
Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT JANVIER, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST, DANS LES 3 PAYS, A LA STABILITE AVEC TOUTEFOIS QUELQUES MOUVEMENTS DE HAUSSE ET DE BAISSSE SELON LES MARCHES.

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

FCFA/100 Kg

Comparaison du prix du mil dans les 3 capitales



Comparatif du prix du mil début janvier 2017 :

Prix par rapport au mois passé (décembre 2016) :

-5% à Ouaga, -6% à Bamako, +3% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (janvier 2016) :

+6% à Ouaga, +6% à Bamako, +18% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (jan. 2012 – jan. 2016)

-6% à Ouaga, -6% à Bamako, -5% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimA et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	40 000	19 500	18 500	17 500
Maradi	Grand marché	39 000	17 500	18 000	20 000
Dosso	Grand marché	40 000	17 000	18 000	17 500
Tillabéry	Tillabéry commune	40 000	20 000	18 000	19 500
Agadez	Marché de l'Est	43 000	25 000	24 000	22 000
Niamey	Katakò	38 000	20 000	17 000	16 000

Commentaire général : début janvier, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la stabilité pour le riz, le mil et le maïs et à la baisse pour le sorgho. Toutefois, quelques hausses sont observées pour le mil à Zinder (+8%) et à Niamey (+3%) et pour le maïs à Maradi (+11%) et à Dosso (+3%). Les baisses ont été enregistrées; i) pour le maïs à Dosso (-14%), à Zinder (-10%), à Niamey (-6%), à Agadez (-4%) et à Tillabéry (-3%) et ii) pour le riz à Maradi (-3%).

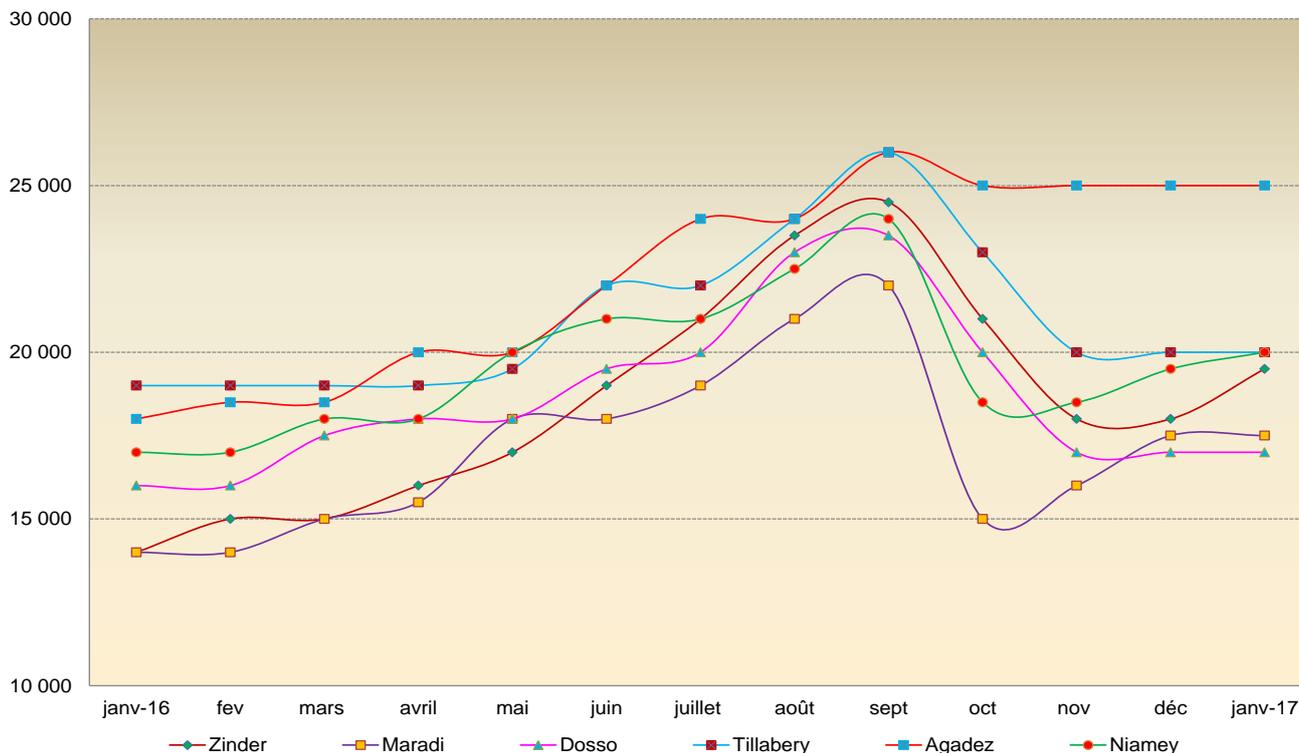
L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Niamey, Zinder, Maradi et Dosso. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le riz, baisse à Maradi, stabilité sur les autres marchés, ii) pour le mil, hausse à Zinder et Niamey, stabilité sur les autres marchés, iii) pour le sorgho, stabilité à Maradi et baisse sur les autres marchés et enfin iv) pour le maïs, hausse à Maradi et Dosso, stabilité sur les autres marchés.

Comparés à début janvier 2016, les prix sont en hausse pour le mil (sur tous les marchés) et pour le sorgho (sauf à Dosso -10%). Ils sont en baisse pour le riz (sauf à Niamey, stable) et pour le maïs (sauf à Maradi +11% et à Niamey, stable). Les hausses varient : i) pour le mil, de +5% à Tillabéry à +39% à Zinder et Agadez, ii) pour le sorgho, de +6% à Tillabéry à +41% à Agadez. Les baisses sont : a) pour le maïs, de -3% à Dosso et Tillabéry à -8% à Zinder et Agadez et b) pour le riz, de -2% à Tillabéry à -13% à Zinder.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en baisse pour le riz, le mil et le maïs. Pour le sorgho, ils sont en hausse sur 3 marchés et en baisse sur 3 autres. Les variations par produit sont : i) pour le mil, -10% à Dosso, -7% à Tillabéry, -5% à Niamey, -3% à Maradi, +2% à Agadez et +1% à Zinder. ii) pour le sorgho, +6% à Agadez, +3% à Maradi, +2% à Zinder, -8% à Niamey et -6% à Dosso et Tillabéry; iii) pour le maïs, -15% à Zinder, -13% à Niamey et Agadez, -9% à Tillabéry, -4% à Dosso et +3% à Maradi, iv) pour le riz, -13% à Zinder, -12% à Maradi, -9% à Agadez, et -5% à Tillabéry, Dosso et Niamey.

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Niger



Tillabéry : baisse pour le sorgho et stabilité pour les autres produits.

Niamey : stabilité pour le riz et le maïs, hausse pour le mil et baisse pour le sorgho.

Dosso : baisse pour le sorgho, hausse pour le maïs, stabilité pour le mil et le riz.

Agadez : baisse pour le sorgho, stabilité pour les autres produits.

Zinder : hausse pour le mil, baisse pour le sorgho et stabilité pour le riz et le maïs.

Maradi : hausse pour le maïs, baisse pour le riz et stabilité le mil et le sorgho.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

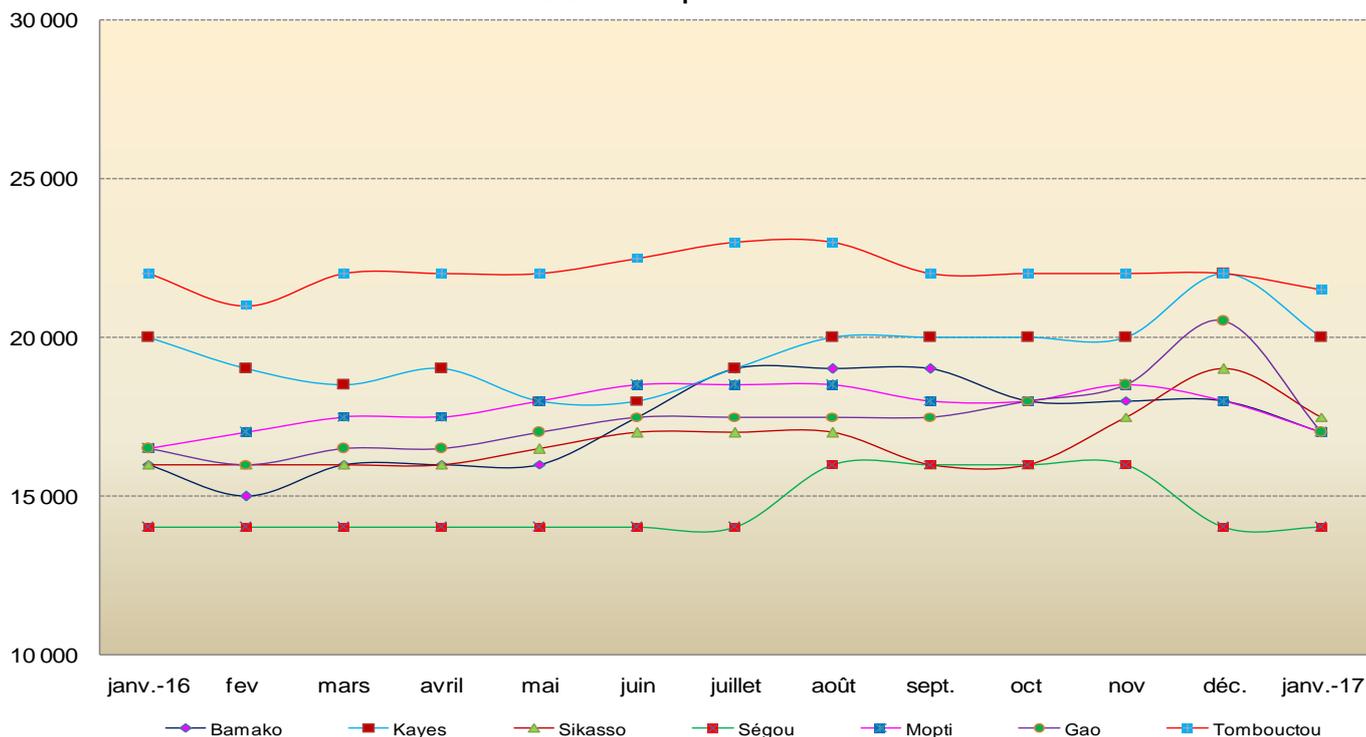
Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	33 500	31 000	17 000	14 000	14 500
Kayes	Kayes centre	40 000	31 000	20 000	16 000	14 000
Sikasso	Sikasso centre	30 000	34 000	17 500	12 500	12 000
Ségou	Ségou centre	32 500	-	14 000	14 000	14 000
Mopti	Mopti digue	32 500	32 000	17 000	15 000	14 000
Gao	Parcage	39 000	35 000	17 000	17 000	16 000
Tombouctou	Yooubouer	35 000	32 000	21 500	-	-

Commentaire général : début janvier, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la baisse pour le mil et à la stabilité pour les autres produits. Seul le maïs a enregistré une hausse de 4% sur les marchés de Bamako et Sikasso. Les baisses sont observées pour : i) **le mil**, à Gao (-17%), à Kayes (-9%), à Sikasso (-8%), à Bamako et à Mopti (-6%) et à Tombouctou (-2%), ii) **le sorgho**, à Kayes (-6%) et à Gao (-3%), iii) **le riz local** à Bamako (-4%) et enfin iv) **le riz importé** à Kayes et Mopti (-3%). Ailleurs, les prix sont stables pour les différents produits. **L'analyse spatiale des prix** indique que Sikasso est le marché le moins cher pour le **riz local**, Bamako et Kayes les moins chers pour le **riz importé**, Ségou le moins cher pour le **mil**, Sikasso le moins cher pour le **sorgho** et le **maïs**. Les marchés les plus chers sont : Kayes pour le **riz local**, Gao pour le **riz importé**, Tombouctou pour le **mil**. En l'absence du **sorgho** et du **maïs** à Tombouctou, le marché de Gao reste le plus cher pour ces deux produits.

Comparés à début janvier 2016, les prix sont en hausse pour le mil et le riz local et globalement en baisse ou stables pour les autres céréales. Les variations par produits sont : i) **Riz local** : hausse à Ségou (+8%), à Bamako et Tombouctou (+3%) et à Gao (+1%), baisse à Kayes (-9%) et stabilité à Sikasso et Mopti; ii) **Riz importé** : hausse à Kayes et Tombouctou (+3%), baisse à Mopti (-6%), à Bamako et Gao (-3%) et stabilité à Sikasso; iii) **Mil** : hausse à Sikasso (+9%), à Bamako (+6%), à Mopti et Gao (+3%) et stabilité à Kayes et Ségou et, baisse à Tombouctou (-2%), iv) **Sorgho** : hausse à Ségou (+8%), à Gao (+6%) et à Bamako (4%) et stabilité à Kayes, Sikasso et Mopti v) **Maïs** : baisse à Kayes et Mopti (-7%), stabilité à Sikasso et hausse à Ségou (+12%), à Bamako (+7%) et à Gao (+3%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales, excepté pour le riz local à Tombouctou (+9%), à Ségou (+4%), pour le riz importé à Kayes et Tombouctou (+1%) et pour le sorgho à Gao (+2%). Les baisses varient : i) pour le **mil** de -2% à Sikasso à -10% à Kayes et Ségou, ii) pour le **sorgho** de -7% à Ségou à -12% à Bamako, iii) pour le **maïs** de -1% à Bamako à -28% à Gao, iv) pour le **riz local** de -1% à Bamako et Mopti à -8% à Sikasso, v) pour le **riz importé** de -1% à Sikasso à -5% à Bamako et Mopti.

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



Kayes : stabilité pour le riz local et le maïs; baisse pour le riz importé, le mil et le sorgho.

Mopti : baisse pour le riz importé et le mil, stabilité pour les autres produits.

Tombouctou : absence de sorgho et de maïs, baisse pour le mil et stabilité pour le riz.

Gao : baisse pour le mil et le sorgho, stabilité pour le riz et le maïs.

Bamako : baisse pour le riz local et le mil, stabilité pour le riz importé et le sorgho et hausse pour le maïs.

Ségou : absence de riz importé et stabilité pour les autres céréales.

Sikasso : baisse pour le mil, hausse pour le maïs et stabilité pour les autres céréales.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

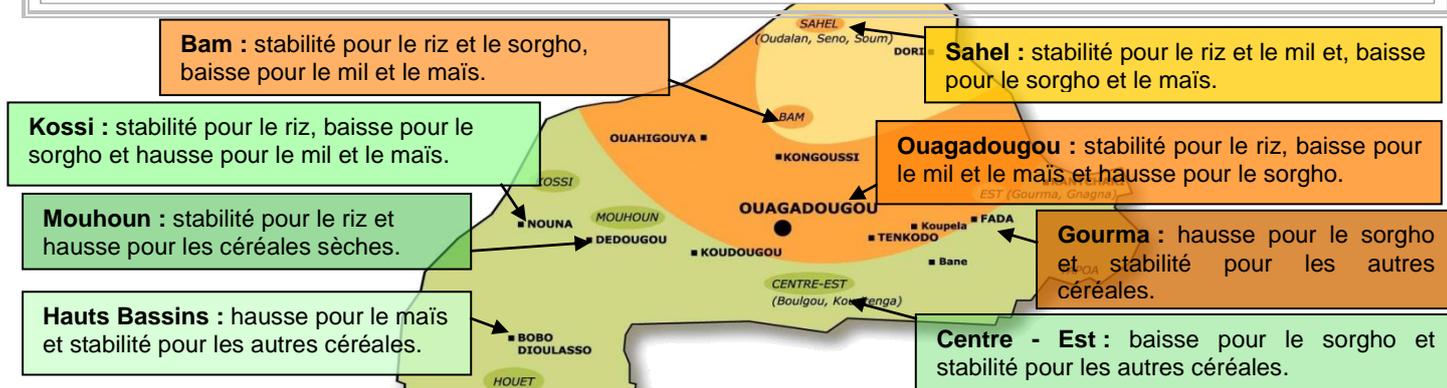
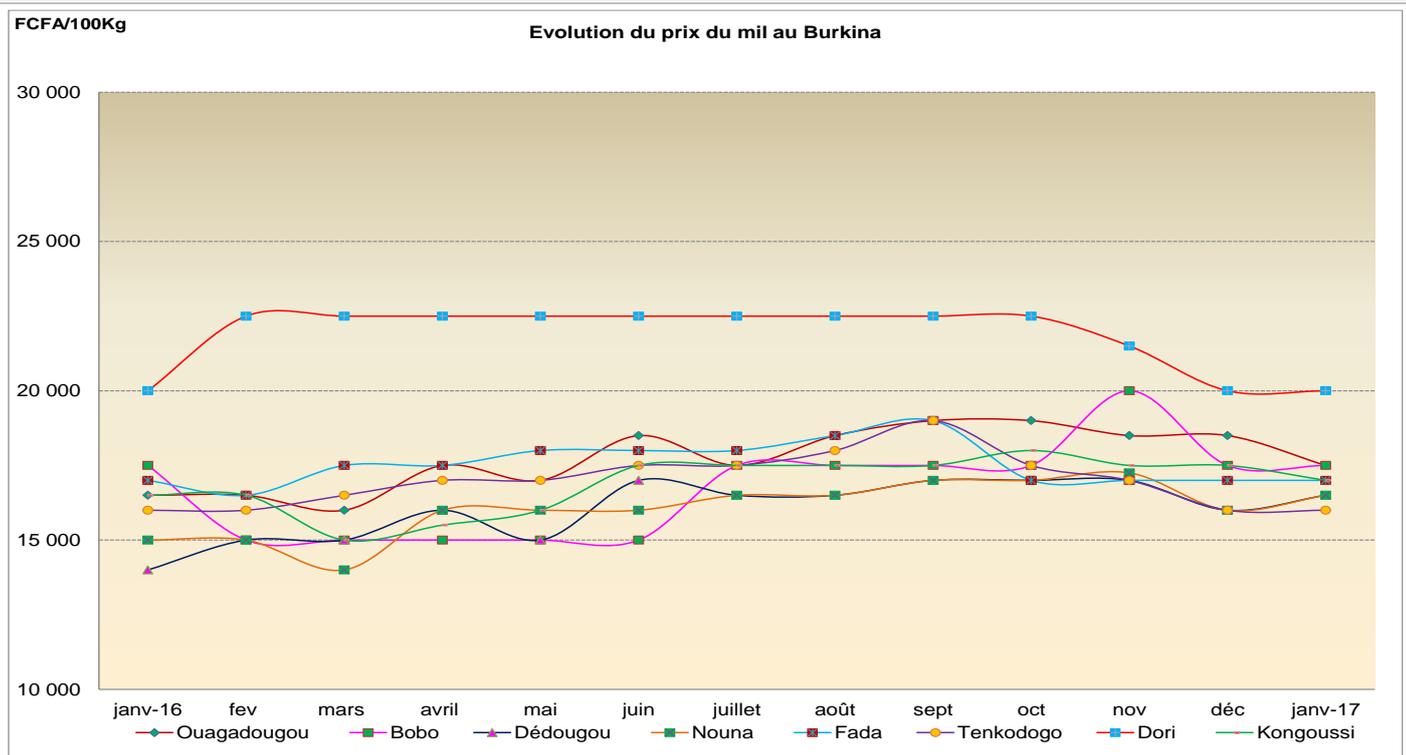
Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	17 500	14 000	13 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	17 500	15 000	13 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	16 500	13 500	13 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	16 500	13 500	14 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	17 000	14 500	14 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	16 000	13 000	13 000
Sahel (Dori)	Dori	42 500	20 000	16 000	16 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	36 000	17 000	16 000	16 000

Commentaire général : début janvier, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la stabilité avec toutefois, des mouvements en baisse et en hausse pour les céréales sèches. Les baisses ont été enregistrées : i) pour le **mil** sur les marchés de Ouagadougou (-5%) et de Kongoussi (-3%), ii) pour le **sorgho** sur les marchés de Dori (-9%), de Tenkodogo (-7%) et de Nouna (-4%) et iii) pour le **maïs** à Dori (-6%), Ouagadougou (-4%) et Kongoussi (-3%). Pour le **riz**, les prix sont stables sur tous les marchés. Les hausses ont été enregistrées pour le **mil** à Dédougou et Nouna (+3%), pour le **sorgho** à Ouagadougou, Dédougou et Fada (+4%) et pour le **maïs** à Dédougou (+8%) et à Bobo et Nouna (+4%).

L'analyse spatiale des prix fait ressortir que les marchés les moins chers sont : Ouagadougou pour le **riz**, Tenkodogo pour le **mil** et pour le **sorgho** et Ouagadougou, Bobo, Dédougou et Tenkodogo pour le **maïs**. Le marché de Dori reste le plus cher pour l'ensemble des céréales. **Comparés à début janvier 2016**, les prix sont globalement stables pour le **riz** et en hausse pour les céréales sèches. Les variations par produit sont : pour le **riz**, baisse à Dori (-6%) et à Kongoussi (-5%) et stabilité sur les autres marchés. Pour le **mil**, hausse à Dédougou (+18%), à Nouna (+10%), à Ouagadougou (+6%) et à Kongoussi (+3%) et stabilité sur les autres marchés. Pour le **sorgho**, hausse à Dédougou (+17%), à Bobo (+15%), à Nouna (+13%) et à Ouagadougou (+8%), baisse à Fada et Dori (-9%) et Tenkodogo (-7%) et stabilité à Kongoussi. Pour le **maïs**, hausse à Nouna (+17%), à Bobo (+8%), à Dédougou (+4%) et à Dori (+3%), baisse à Tenkodogo (-7%), à Ouagadougou (-4%) et à Fada (-3%) et stabilité à Kongoussi.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en baisse. Toutefois, des hausses sont observées pour certains produits et sur certains marchés : i) pour le **riz** à Dédougou et Nouna (+8%) et à Bobo (+3%), ii) pour le **mil** à Nouna (+2%), iii) pour le **sorgho** à Bobo (+7%) et iv) pour le **maïs** à Bobo (+6) et à Nouna (+1%). Les baisses varient : i) pour le **mil**, de -1% à Dédougou à -11% à Tenkodogo, ii) pour le **sorgho** de -2% à Kongoussi à -16% à Dori, iii) pour le **maïs** de -2% à Dédougou à -14% à Tenkodogo, et iv) pour le **riz** -9% à Kongoussi, -7% à Ouagadougou et -4% à Dori et stabilité à Fada et Tenkodogo.



2- État de la sécurité alimentaire dans les pays.

AcSSA – Niger

Début janvier, la situation alimentaire reste globalement bonne et est caractérisée par un approvisionnement régulier des marchés en céréales locales et importées et une tendance à la stabilité des prix, voire à la baisse, pour le sorgho dont la récolte est maintenant effective. Toutefois, le niveau actuel des prix des céréales locales (mil et sorgho) reste assez élevé comparé au même mois de l'année précédente. Aussi, les organisations humanitaires au Niger estiment à 1,5 million, le nombre de personnes vulnérables dans le pays ayant besoin une aide d'urgence.

Agadez : actuellement, la situation alimentaire est peu favorable dans la région. En effet, même si le niveau d'approvisionnement des marchés en vivres (pâtes alimentaires, riz, mil, maïs) est en nette amélioration, le pouvoir d'achat des ménages moyens reste très faible, d'où leur accès limité aux vivres.

Zinder : en dépit d'une hausse du prix du mil, la situation alimentaire est relativement bonne. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales locales et importées sur les marchés et une baisse du prix du sorgho dont la récolte est terminée.

Maradi : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Les marchés restent relativement bien approvisionnés en céréales locales et importées. La mise en marché des légumineuses (niébé, arachide, souchet...) et des produits maraichers procure des revenus aux producteurs et renforce leur sécurité alimentaire.

Tillabéry : la situation alimentaire demeure globalement satisfaisante. Elle se caractérise par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales et importées et en produits maraichers. La tendance des prix est à la stabilité. La disponibilité des produits de contre saison et la flexibilité de leur prix attirent de plus en plus les consommateurs vers ces produits. Cependant, on constate une forte demande en riz local de la part des commerçants nigériens, d'où la légère hausse de son prix sur les marchés ruraux de la zone riveraine du fleuve Niger.

Dosso : la situation alimentaire est bonne dans la région. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales locales et importées, en légumineuses ainsi qu'en produits maraichers. Le prix du sorgho a enregistré une baisse sensible.

AMASSA – Mali

Début janvier, la situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble. Elle est caractérisée par une disponibilité de céréales et de légumineuses sur les marchés qui sont approvisionnés aussi bien par les commerçants que par les producteurs. Les opérations de battage se poursuivent et les producteurs sont en cours de reconstitution des stocks familiaux et communautaires (BC). En dépit de cette situation globalement satisfaisante, il faut retenir que les résultats provisoires de l'analyse de la situation de l'insécurité alimentaire à travers le cadre harmonisé font ressortir une proportion de 19% de la population en insécurité alimentaire en période de soudure, soit 495 000 personnes classées en insécurité alimentaire sévère et 3 034 468 personnes en insécurité alimentaire modérée.

Bamako : la situation alimentaire reste stable et normale. Elle est marquée par une amélioration continue des disponibilités céréalières sur les marchés grâce aux récoltes de la campagne agricole d'hivernage 2016 et un niveau des prix jugé acceptable.

Kayes : la situation alimentaire demeure normale. Elle se caractérise par des disponibilités céréalières moyennes mais suffisantes pour les besoins alimentaires. Les stocks familiaux sont faibles tandis que les offres de vente sont stables, de même que les stocks publics à l'OPAM qui restent à 2 762,4 tonnes de mil/sorgho en SNS et 125,8 tonnes en SIE en vente dans la région.

Sikasso : avec des disponibilités céréalières en nette amélioration, la situation alimentaire est jugée satisfaisante. Les stocks familiaux et communautaires sont en cours de reconstitution. Sur les marchés, les offres de vente sont en augmentation.

Ségou : la situation alimentaire reste normale à travers la région. Elle reste marquée par une amélioration des disponibilités tant dans les ménages que sur les marchés et une stabilité des prix par rapport au mois précédent. Les stocks publics à l'OPAM restent stables à 15 429,2 tonnes mil/sorgho pour le SNS et 7 152,9 tonnes de riz local en ce qui concerne le SIE.

Mopti : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Les disponibilités céréalières sont en amélioration et les prix sont à un niveau accessible. La reconstitution des stocks familiaux et communautaires est en cours. Le stock SNS OPAM reste stable à 1 903,9 tonnes de mil.

Gao : la situation alimentaire est jugée normale et est en amélioration par rapport au mois passé. Elle est marquée par une augmentation des disponibilités sur le marché d'où la baisse des prix des principales céréales sèches (mil et sorgho).

Tombouctou : la situation alimentaire est jugée assez bonne à moyenne dans la région. Les prix sont stables et les disponibilités physiques en céréales, notamment en riz, sont globalement suffisantes pour satisfaire les besoins alimentaires des populations.

APROSSA – Burkina

Début janvier, la situation alimentaire est toujours satisfaisante dans l'ensemble. Elle reste caractérisée par une disponibilité des céréales sur les marchés, mais avec une disparité d'une localité à une autre. La situation est renforcée par l'action conjuguée des boutiques témoins et des appuis des partenaires humanitaires dans certaines régions.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité par les ménages.

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est jugée satisfaisante. Les ménages ont au moins deux repas par jour. Le marché est approvisionné tant par les producteurs que par les collecteurs. On trouve sur les marchés une diversité de denrées alimentaires (céréales, légumineuses, tubercules) contribuant à améliorer la situation alimentaire.

Gourma : la situation alimentaire et nutritionnelle est satisfaisante dans la région. Les ménages assurent les repas quotidiens et de façon variée. Il y a une diversité de produits disponibles dans les familles et sur les marchés qui restent bien approvisionnés.

Centre Est : la situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble et s'améliore davantage. Elle est caractérisée par une bonne disponibilité des céréales sur les marchés et dans les ménages, une stabilité voire une baisse des prix des céréales. Il faut noter également l'action des boutiques témoins qui contribue à l'amélioration de la situation alimentaire des ménages.

Sahel : la situation alimentaire est normale. Elle se traduit par un bon niveau d'approvisionnement des marchés et une bonne disponibilité des stocks des ménages ruraux d'où la faiblesse de la demande et conséquemment une baisse des prix de certains produits (sorgho, maïs). La situation est renforcée par les actions des partenaires humanitaires (ONG, projet, etc).

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée bonne dans l'ensemble car la plupart des ménages arrivent à assurer deux repas par jour. Le niveau de reconstitution des stocks céréalières des ménages est bon grâce aux nouvelles récoltes. Aussi, les activités maraichères sont assez intenses et permettront aux producteurs d'acquérir des revenus pour l'achat de céréales et/ou d'améliorer la qualité nutritionnelle de leurs repas. Les appuis des partenaires humanitaires se poursuivent notamment en direction des femmes et des personnes vulnérables, toute chose qui contribue à améliorer la situation alimentaire des populations.

3- Campagne agricole

Niger

Au plan national la campagne agricole est marquée par la poursuite des opérations de cultures de contre saison dans toutes les zones favorables à ce mode d'exploitation.

Dans la région de Tillabéry, en plus des cultures maraichères dans lesquelles on remarque une forte implication des femmes, la situation agricole est marquée par le démarrage de la campagne saison sèche du riz sur les périmètres irrigués situés le long du fleuve Niger. Les travaux dominants sont le labour et le début de repiquage.

Dans la région d'Agadez, la campagne agricole se caractérise par : a) la fin de la campagne de commercialisation de l'oignon sur une note peu satisfaisante pour beaucoup de producteurs et conséquemment une baisse drastique de leurs revenus, b) une difficulté de financement de l'activité de production maraichère gravement affectée par les inondations de la saison des pluies 2016.

Quant à la situation pastorale, elle se caractérise au plan national par un déficit fourrager global de l'ordre de 12,2 millions de tonnes de matières sèches (TMS) soit environ 48% des besoins globaux théoriques estimés à 25,6 millions de TMS. Ce déficit est plus accentué dans les régions de Diffa, Tahoua, Tillabéry et Zinder. Dans ces localités, la situation pastorale nécessite une attention particulière au cours de l'année 2017.

Dans la région d'Agadez, la situation pastorale se caractérise par a) une offre importante de bétail sur le marché d'Agadez et une baisse drastique des prix (notamment pour les ovins et bovins) et, conséquemment, des revenus des éleveurs, b) une détérioration des termes de l'échange bétail/céréale et c) une forte mortalité des petits ruminants.

Mali

La campagne agricole d'hivernage est marquée par la fin des récoltes des céréales sèches et des légumineuses et le démarrage effectif de la campagne de cultures de contre saison et maraichage. Dans les bassins de production rizicole, il faut noter la poursuite des opérations de battage avec des perspectives de récoltes jugées passables à bonnes dans l'ensemble. Par ailleurs, les opérations de semis et de repiquage sont en cours pour la campagne de maraichage.

En ce qui concerne la situation phytosanitaire, elle reste plus ou moins stable à travers le pays.

La période est marquée par les opérations de battage et de commercialisation des produits agricoles (céréales, légumineuses, coton, etc.)

En rappel, l'évaluation provisoire de la campagne agricole estime la production à **8 964 829 tonnes** de céréales, production en hausse de 11% par rapport à la précédente (Ministère de l'agriculture).

Les conditions d'élevage se caractérisent par des pâturages encore plus ou moins bien fournis dans l'ensemble. Toutefois, ils sont en début de dégradation, de même que le niveau de remplissage des points d'eau pour l'abreuvement des animaux est en baisse. L'état d'embonpoint des animaux est bon dans l'ensemble et les marchés à bétail sont actuellement suffisamment approvisionnés.

Burkina

Début janvier, l'évolution de la campagne est jugée globalement satisfaisante. Elle est marquée par la fin des travaux de récoltes pour les céréales.

Dans les zones cotonnières, les travaux se poursuivent toujours avec les opérations post récoltes. La campagne de commercialisation se poursuit par les pesées et l'enlèvement des stocks dans les villages par les camions SOFITEX pour l'égrainage.

Les activités dominantes de la période sont surtout les cultures de contre saison, le petit commerce, les activités génératrices de revenu conduites par la plupart des ménages.

La situation alimentaire du bétail est toujours jugée acceptable malgré que le tapis herbacé ne soit pas assez fourni. La disponibilité en eau pour l'abreuvement des animaux, bien qu'en baisse, est dans l'ensemble satisfaisante, atténuant ainsi les difficultés d'abreuvement. Dans certaines zones, on assiste à un mouvement des animaux vers d'autres zones plus fournies en pâturages.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations réfugiées ou déplacées des régions de Diffa, Tillabéry et Tahoua, suite à l'insécurité créée par les groupes terroristes dans les zones frontalières avec le Nord-Est du Mali et le Nord-Est du Nigéria, et en faveur des populations vulnérables à l'issue de la campagne agricole 2016-2017. Les organisations humanitaires au Niger recherchent 271 millions de dollars pour apporter une aide d'urgence à 1,5 million de personnes vulnérables dans le pays.

Actions de développement :

- Poursuite de la reconstitution des stocks des banques céréalières et des stocks commerçants
- 7/12/2016 : lancement de l'opération achats de vivres auprès des petits producteurs par le gouverneur de la région de Maradi. Au total, 1 832 tonnes de mil et 824 tonnes de niébé seront directement achetées aux producteurs.
- 7/12/2016 : Remise d'un fond d'appui pour 24 banques céréalières de la région de Tillabéry pour accroître la résilience de la population par l'ONG Care international.
- 27/12/2016 : Appui de l'Algérie au Niger pour 500 000 dollars US afin de contribuer à la lutte contre les effets des crises et catastrophes.

Mali

Actions d'urgence :

-RAS

Actions de développement :

- Appel d'offres de l'OPAM portant sur **15 000 tonnes** de mil/sorgho pour la reconstitution du SNS en cours ;
- Appel d'offres pour la fourniture et livraison de **21 000 tonnes de céréales** (Riz blanc, Maïs, Sorgho et Mil) pour la Réserve Régionale de Sécurité Alimentaire. Détails et dossier de réponse à l'appel d'offres (ARAA-RAAF) > <https://goo.gl/pPh8jN>
- Signature de convention entre le ministre de l'Agriculture et une entreprise chinoise portant sur l'aménagement de 35 000 ha de l'Office du Niger. Lire la suite > <http://www.afriquejet.com/economie/1651-office-du-niger-vers-un-vaste-amenagement-hydro-agricole.html>
- 30/12/2016 : Appui en semences agricoles et produits vétérinaires d'une valeur de 287,5 millions de FCFA aux producteurs du nord affectés par les aléas climatiques (Mali7). Lire la suite > <https://goo.gl/OqrMF8>

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite de l'opération de vente de céréales à prix social à travers les boutiques témoins ;
- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profil des populations, des ménages vulnérables ;

Actions de développement :

- Millenium Challenge Corporation : Le Burkina-Faso obtient un second programme. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article74716>
- Programme national de gestion des terroirs, phase III (PNGT2-3) : Des résultats satisfaisants pour l'année 2016. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article74843>
- Consommation : Les prix des produits de grande consommation sont stables selon le ministère du commerce. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article74818>
- Dans le cadre de l'amélioration des performances de la filière mangue, l'Association Interprofessionnelle Mangue du Burkina (APROMAB) a organisé un atelier bilan de la campagne 2016 de mangues, jugée plus que satisfaisante comparativement aux années antérieures. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article74805>
- Atelier régional de partage d'expériences et de réflexions sur les pôles de croissance : à l'issue des travaux, les participants ont appelé les gouvernements des pays africains à abandonner les agropoles. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article74785>
- Foncier rural : La loi 034-2009 toujours difficile d'application. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article74788>

5- Actions menées (décembre 2016)

AcSSA – Niger

Formations :

• **Formations des agents prestataires de services sur les marchés de demi-gros** dans la région de Maradi. **3 sessions** pour 30 participants à chaque fois :

1 session sur la perception des taxes de marché,
1 session sur l'hygiène et l'assainissement dans les marchés,
1 session sur la sécurité dans les marchés.

• **Rencontres d'échanges sur le Partenariat Public Privé (PPP)** entre les acteurs des marchés de demi-gros et les autorités municipales de la région de Maradi.

• **Atelier de validation du manuel de procédures** opérationnelles, administratives et comptables pour la gestion des marchés de demi-gros.

• **Accompagnement des acteurs de marché dans la constitution de GIE** délégataire de la gestion des marchés de Bandé et Guidimouni (région de Zinder)

• Assemblée constitutive tenue le 06 décembre 2016 à Guidimouni

• Assemblée constitutive tenue le 07 décembre 2016 à Bandé

Commercialisation :

• Suivi des contrats de transactions signés au cours des bourses régionales de Ouagadougou en 2015 et d'Abidjan en 2016.

Appui/conseil :

• Appui aux BC et fédérations régionales dans la planification et la reconstitution de leurs stocks.

• Appui aux banques d'intrants dans la gestion des stocks d'intrants

• Suivi de l'exploitation des sites maraichers des groupements féminins de Say (Gantchi et Rouga).

• Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry.

• Accompagnement des promoteurs de réplique des initiatives de transformation de farine fortifiée, de maraichage sous pluie et d'agro-écologie à Téra (projet DIAPOCO).

Autres :

• Participation du Secrétaire Exécutif à la formation des experts/spécialistes régionaux de sécurité alimentaire en projection des prix, organisée à Dakar du 06 au 09 décembre 2016 par Few's Net et CILSS.

• 3^{ème} réunion du COPIL local du projet DIAPOCO à Téra du 13 au 14 décembre 2016.

• Assemblée générale ordinaire d'AcSSA Afrique Verte Niger à Niamey le 24 décembre 2016.

AMASSA – Mali

Formations :

• **Alphabétisation :**

Ouverture de 3 centres de consolidation du 13 au 30 décembre pour 77 auditeurs dont 25 femmes dans la localité de Koro (PAM/P4P).

• **Plan d'affaires : 4 sessions d'initiation au plan d'affaires**

1 session tenue du 10 au 11 décembre à Barouéli pour 19 participants dont 7 femmes (PAM/P4P) ;

1 session de formation de 29 responsables d'OP dont 2 femmes du 10 au 12 décembre à Koro (PAM/P4P) ;

1 session à Ségou du 14 au 15 décembre pour 33 participants dont 11 femmes (PAM/P4P) ;

1 session d'initiation pour 27 participants dont 9 femmes à Fatiné du 21 au 22 décembre (PAM/P4P).

Commercialisation :

Vente de 1,110 tonne de produits transformés pour une valeur de 927 500 FCFA lors de la journée promotionnelle à Mopti.

Appui/conseil :

• Animation, suivi et gestion de la plateforme <http://mali.simagri.net>;

• Accompagnement à la régularisation des récépissés des OP de base et unions conformément à l'acte uniforme de l'OHADA ;

• Assistance à la production et à la commercialisation de produits finis au niveau des UT ;

• Suivi de la mise en œuvre des contrats de transactions signés lors des bourses ;

• Accompagnement à l'élaboration des plans de commercialisation et à la recherche de financement auprès des IMF ;

Appui/conseil (suite)

• Suivi de l'exploitation des équipements offerts par P4P et réception de nouveaux équipements (palettes, souffleurs et batteuses) dans les zones de Ségou, Koutiala et Mopti ;

• Appui au montage des dossiers d'appels d'offres OPAM pour les unions de Tingoni, Konobougou, Boidié et Sy pour une quantité de 1 000 tonnes mil/sorgho ;

• Caractérisation à Tombouctou des OP partenaires du projet PAM « Appui à la résilience des populations vulnérables au nord du Mali : volet création d'actifs communautaires »

Autres :

• Du 26 au 30/12/16 : mission conjointe PAM/AMASSA dans les zones de Dioïla, Ségou, San et Koutiala, en vue d'informer et de former les membres du CA des unions sur les changements effectués par rapport aux modalités d'achats du PAM (appel d'offres simplifié).

• Projet DIAPOCO : préparation du débat communautaire de Kalaou ; organisation de deux débats communautaires ; suivi de la réalisation des études topographiques de deux périmètres maraichers féminins dans la commune de rurale de Guidimé ; organisation d'une émission radiophonique et organisation d'une visite d'échanges d'expériences inter-porteurs d'initiatives.

APROSSA – Burkina

Formations :

• **Formation des acteurs sur la plateforme d'information** de marché agricole, plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri (www.simagri.net) :

✓ le 16 décembre à Dori pour 14 participants de 12 OP,

✓ le 20 décembre à Dédougou pour 20 participants de 13 OP,

✓ du 20 au 21 décembre à Houndé pour 24 participants de la FEPAB,

✓ le 22 décembre à Boulsa pour 17 participants de 12 OP,

✓ le 28 décembre à Ziniaré pour 19 participants de 10 OP.

• **Atelier sur le processus de révision** de la stratégie d'intervention d'Afrique Verte Burkina du 6 au 7 décembre à Ouaga.

Commercialisation :

• Dotation par le P4P de l'Union Régionale de la Boucle du Mouhoun de 1000 sacs PICs,

• Transaction de 126 tonnes de maïs blanc entre Sindaogo Abdou de Pouytenga et l'opérateur Abdou Hassane du Niger,

• Transaction en cours de 10 tonnes de sorgho et de 5 tonnes de mil entre les OP de Dédougou les OP bénéficiaires du projet DIAPOCO dans la province de l'Oudalan.

Appui conseil :

• Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina <http://www.simagri.net>,

• Lien pour télécharger l'application de SIMAgri compatible avec les Androids sur Play Store : <https://play.google.com/store/apps/details?id=simagri.android.alpha>

• Géo référencement des magasins et des boutiques d'intrants des 12 unions de la FEPAB et configuration sur SIMAgri ;

• Montage des dossiers de crédits, suivi de la gestion et du remboursement ;

• Participation d'Afrique Verte et des 3 unions au cadre de concertation des OP et partenaires du P4P, du 13 au 15 décembre à Koudougou ;

• Dotation de deux magasins de l'Union régionale de la Boucle du Mouhoun en palettes par le P4P ;

• Suivi, approvisionnement et gestion des BC et des transactions des bourses ;

• Activités projet DIAPOCO :

a) mission de monitoring du chargé de programme du 8 au 15 décembre 2016, b) tenue du comité de pilotage de suivi des initiatives et des activités sur DIAPOCO le 9 décembre : bilan de mise en œuvre des initiatives et élaboration de plan de renforcement des capacités, c) préparation de la rencontre des leaders avec la CPF à Seytenga, Sebba et Gorom du 12 au 14 décembre 2016.